Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 19 (1989)

Heft: 12

Rubrik: Messages œcuméniques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ABBÉ J.-P. DE SURY
PASTEUR
J.-R. LAEDERACH

MESSAGES ŒCUMÉNIQUES

Le lieu de la charité

La charité commence à la maison. James Saunders.

Le mot «charité» a d'abord une résonnance théologique et biblique. Un motif pour beaucoup d'éviter le terme et de n'en pas pratiquer la vertu. D'autant plus que «faire la charité» a un petit relent péjoratif désagréable. On voit le geste: tirer son portemonnaie, ouvrir son portefeuille. Pas toujours son cœur!

En doctrine, la charité, ce sera «la vertu théologale qui consiste dans l'amour de Dieu et du prochain en vue de Dieu». C'est donc un amour double visant à la fois Dieu et le prochain. On est loin du simple porte-monnaie tiré ou du sou destiné à la collecte dominicale. En affirmant que la charité commence à la maison, on pense avant tout au lieu et à l'exercice constant de cette qualité. Quant à la source, Dieu. Le but, Dieu. Alors seulement, elle garde toute sa pureté. Elle est totale et désintéressée. Sans aucun relent de gloriole, vanité ou égoïsme. Pour une vertu venue de si haut, aux aspirations si saintes, l'application «à la maison» paraît dérisoire. Et pourtant!... A la maison, c'est le lieu adéquat, combien difficile, combien risqué, de mesurer «le taux de sa charité». N'est-ce pas «à la maison», au foyer, dans la famille, dans le contact quotidien, dans les choses les plus simples et les plus usuelles, dans le frottement matériel de l'existence et l'usage constant de la parole que les risques de dérapage sont fréquents? Qui vit en communauté l'expérimente chaque jour!

Empoigner le mot «charité» par les synonymes nombreux et évocateurs, permettre de mieux comprendre comment vivre cette vertu, simplement, de manière efficace, à l'endroit le plus difficile et et le plus exposé: chez soi, avec les siens, là où l'on ne se retient pas (ou si peu!) et où c'est nécessaire qu'on se retienne (et pas rien qu'un peu!). La charité, elle est faite d'altruisme (penser à autrui), de bienfaisance, (vouloir le bien du prochain), de fraternité (l'autre est toujours mon frère, ma sœur, ma mère, mon père), d'humanité (le semblable a toujours le même cœur, le même corps, la même sensibilité que moi), de miséricorde (l'autre partage la même misère que moi et vit du même pardon, demandé et accordé). Lorsqu'on sous-tend ces notions de foi chrétienne vécue et d'espérance biblique acceptée, alors on a compris, qu'à tous les niveaux la maison, la vie sociale, si ces trois demeurent, foi, espérance et charité, la plus grande reste à jamais, la charité, l'amour. Chrétien, il va de soi.

J.-R. L., Peseux

Manipuler ou évangéliser?

La formation continue est un des bienfaits de notre civilisation actuelle et occidentale, dont on aurait tort de penser qu'elle ne possède que des défauts. Dans le cadre de cette formation continue, j'ai eu la chance de pouvoir vivre récemment une session de trois jours sur le thème «L'Eglise et les jeunes». Exercice roborant où chacun s'est laissé interpeller dans ses propres pratiques, ses propres comportements, non pas pour culpabiliser, mais au contraire pour se libérer de certaines peurs tenaces.

Au cours de cette réflexion fut abordée, à un moment donné, la question de l'évangélisation. Celle des jeunes en particulier, mais aussi celle de tout être humain en général. Et c'est alors que, grâce à l'intervenant, ont été rappelés les principes du Concile Vatican II concernant l'évangélisation: découverte lumineuse pour les uns, redécouverte utile pour les autres. Dans son texte sur «L'activité missionnaire de l'Eglise», le Concile rappelle les cinq étapes de ce que devrait être une évangélisation:

- d'abord une véritable insertion dans le groupe humain concerné; une incarnation où l'on apprend à comprendre et à parler la langue de l'autre;
- une insertion qui est un service gratuit, désintéressé; qui n'attend aucun profit ni aucune reconnaissance;
- c'est alors seulement que peut retentir une parole qui soit annonce de la Bonne Nouvelle, avec l'interdiction sévère de toute manipulation ou pratiques indiscrètes;
- vient ensuite le temps de l'initiation catéchuménale ou de la catéchèse, qui est un apprentissage, une formation intégrale à la vie chrétienne;
- le dernier temps est enfin celui de l'entrée plénière dans une communauté existante ou la création d'une nouvelle communauté chrétienne.

S'il m'a semblé opportun de rappeler ces points avec précision, c'est pour deux raisons. D'abord parce que les chrétiens et les Eglises, pressés, ont souvent tendance à sauter les deux premières étapes, voire la troisième. Ensuite pour souligner toute la différence qu'il peut y avoir entre l'évangélisation véritablement chrétienne, respectueuse des libertés humaines, et les méthodes prosélytiques de certaines sectes ou religions agressives.

J.-P. S., Genève